

GALERIES DE TYRANS dans le DSV	GALERIES DE HEROS dans le DSV
<p>Grecs : &14a Pisistrate, VIème avt JC, chef du parti populaire de la montagne composé de pâtres et de bûcherons, s'empare en 560 de l'Acropole et du pouvoir athénien ; 1^{er} tyran d'Athènes, dont la tyrannie fut longtemps appelée « le règne de Cronos », ou « l'âge d'or » car elle s'accompagne de l'essor intellectuel et artistique de la cité. Hippias, fils de Pisistrate, hérite avec son frère Hipparque d'une Athènes prospère mais accroît la dictature policière et l'aristocratie fait intervenir Sparte pour mettre fin à son règne. &14b Denys de Syracuse (l'Ancien), Vème-IVème avt JVC, mit en scène un attentat contre lui (comme Pisistrate) pour obtenir 1000 gardes du corps. Se faisait raser par ses propres filles, avec des coquilles de noix ou d'escargot, pour éviter d'être assassiné. On invente sous son règne la catapulte et l'expression « épée de Damoclès » : Damoclès, roi des orfèvres et courtisan, le flatte sur sa chance d'être tyran ; Denys lui propose de prendre sa place 1 journée ; Damoclès s'aperçoit lors d'un repas qu'une épée est suspendue au-dessus de lui, retenue par un simple crin de cheval. & 16 : le palais de Scylla, « <i>un ouvrage [atelier] de tyrannie</i> » : dictateur à Rome au 1^{er} avt JC même s'il restaure le pouvoir du sénat ; 10000 esclaves affranchis forment autour de lui un garde du corps ; ses obsèques furent les 1ères funérailles nationales romaines rendues à un chef d'État. & 3a Les Trente : gouvernement de 30 oligarques spartiates imposés à Athènes après la guerre du Péloponnèse en 404 avt JC. & 20 Hiéron : tyran de Syracuse au Vème avt JC. Il mène une politique expansionniste pour contrôler le détroit de Messine. Il remporte aussi plusieurs victoires à la course de chars aux jeux olympiques. Il sera mis en scène dans un dialogue fictif éponyme de Xenophon.</p> <p>Romains : & 21f : Tibère empereur romain au 1^{er} ap JC, exilé sur l'île de Capri, haï jusqu'à sa mort ; Caligula lui succédera (lui-même dictateur sanguinaire disant du cou de sa femme : « <i>ce beau cou sera aussitôt coupé, si j'en donne l'ordre</i> » & 29b). & 21f- 21g Néron : neveu de Caligula, empereur romain du Ier ap JC, après une série de scandales (nuits de débauche et de violence, persécution des chrétiens) et le grand incendie de Rome, il fait condamner pour complot Sénèque (ainsi que Thraséas et Burrhus & 28a, dont les 2 premiers choisirent la mort) ; il provoque l'assassinat de sa mère Agrippine (laquelle avait tué son mari Claude, lequel avait mis à mort sa femme Messaline), qui voit d'un mauvais œil son mariage avec Poppée (&29a); il se suicide avec l'aide de son scribe. Le sénat vota sa <i>damnatio memoriae</i>, maudissant sa mémoire. &21g-21h Jules César : au 1^{er} avt JC il conquiert la Gaule et utilise ses légions pour s'emparer du pouvoir, se fait nommer dictateur à vie, transforme la république romaine en empire ; assassiné par une conspiration de sénateurs, dont fait partie son fils Brutus, il sera malgré tout divinisé... & 22 : Pyrrhus, roi grec ayant vaincu les romains en sacrifiant ses troupes au IVème avt JC et dont le gros doigt « <i>faisait des miracles et guérissait les malades de la rate</i> ». & 22a : Vespasien proclamé empereur d'Alexandrie par les légions d'Orient au 1^{er} ap JC puis de retour à Rome construit le Colysée. Il « <i>remettait d'aplomb les boiteux, rendait la vue aux aveugles</i> ». & 29b : Domitien (1^{er} ap JC) fut tué par son favori Stephanos, Commode (IIème ap JC) fut assassiné sur l'ordre d'une de ses meilleurs amies après qu'elle ait découvert son nom sur une liste de condamnés à mort, Caracalla (ou Antonin) fit égorger son propre frère pour prendre sa place à la tête de Rome puis fit régner la terreur (IIIème ap JC), et fut assassiné par un soldat nommé Macrin. Les Ciliciens, 1ère société de pirates en Sicilie, province d'Asie mineure, furent combattus en Méditerranée par Pompée le Grand suite à un projet de répression de la piraterie. Le Grand Turc = sultan de Turquie ; Le Grand roi = roi des Perses. Cyrus, fondateur de l'empire perse au VIème avt JC, a placé sous sa coupe le royaume de Lydie (« <i>il y établit des bordels, tavernes et des jeux publics</i> ») et son roi Crésus (qu'il épargne et auquel il accorde un gouvernement en Médie), mais aussi certaines cités grecques et l'empire babylonien. Alexandre III, roi de Macédoine au IVème avt JC, réprima une révolte des Grecs et étendit tout son empire en Méditerranée.</p>	<p>Grecs : & 14j Lycurgue, le « <i>policier de Sparte</i> », chef des Lacédémoniens qu'il éduqua grâce à « <i>la loi et la raison</i> », et ses 2 chiens dressés à la soupe/ au lièvre. & 18° : Harmodios et Aristogiton en 514 avt JC assassinèrent Hipparque, tyran d'Athènes et frère d'Hippias. & 18° : Thrasybule chassa les trente d'Athènes et fit rétablir la démocratie en 409</p> <p>Romains : &16 Caton d'Utique : homme politique du Ier avt JC, à 14 ans, apercevant chez Scylla les têtes sanglantes des proscrits, il demande un poignard pour affranchir Rome. Devenu gouverneur de Sicile, il combattit César mais face à la défaite il ne voulut pas « <i>survivre à la liberté</i> » et en stoïcien convaincu, se perça de son épée. César qui aurait voulu l'épargner arriva trop tard et déclara : « <i>O Caton ! Je t'envie ta mort car tu m'as envié de te sauver la vie</i> ». & 18c Brutus le jeune, fils d'une maîtresse de César, neveu et gendre de Caton, philosophe, fut (avec Cassius et Cascus), le meurtrier de César, qui se serait alors écrié : « <i>Toi aussi mon fils !</i> » (1^{er} avt JC). & 18c Cicéron : homme d'état et auteur latin, il déjoue la conjuration de Catalina par la seule force de ses discours (les catilinaires). Assassiné sur les ordres de Marc-Antoine, sa tête et ses mains seront coupées et exposées sur le forum. & 18° : Brutus l'ancien fut (avec Valerius) le fondateur légendaire de la république romaine en 509 avt JC et chassa la royauté de Tarquin le superbe. Mais deux de ses fils ayant conspiré en faveur de la royauté, il les fait exécuter sous ses yeux. & 18° : Dion de Syracuse, élève et ami de Platon, destitua son cousin le tyran Denys de Sicile (le jeune) au IVème avt JC mais pour instituer progressivement sa propre tyrannie. Il fut assassiné chez lui par ses opposants lors d'un coup d'état.</p> <p>Autres personnages : & 14f Mithridate : son père étant assassiné par sa mère, ce jeune roi grec acquiert une connaissance parfaite des poisons et antidotes, s'immunisant en absorbant des petites doses de poison ; mais de ce fait, il échoua à se suicider. & 20a Scipion l'Africain : général romain du IIIème avt JC « <i>aimait mieux avoir sauvé un citoyen que défait cent ennemis</i> ».</p>

REFERENCES ANTIQUES EXPLICITES	Autres références
<p>* &6a Batailles de Marathon (Miltiade), de Thermopyles (Léonidas), de Salamine (Thémistocle) = guerres médiques opposant la Grèce à la Perse Vème avt JC au cours desquelles se sont illustrés des chefs grecs. 1) 490 avt JC : Miltiade, stratège athénien, affronte les archers perses dans la plaine de Marathon, bien que moins nombreux mais mieux armés les Grecs dissuadent les navires de Darius de débarquer. 2) 480 avt JC : Léonidas, chef militaire de Sparte, retarde la marche des fantassins perses vers Athènes et meurt avec ses 300 hommes. 3) Au même moment, dans le détroit de Salamine, Thémistocle l'emporte sur les tactiques des Perses et les fait battre en retraite lors d'une terrible bataille navale</p> <p>* &15a-d : Hérodote raconte que les Spartiates Sperte et Bulis envoyés auprès de Xerxès pour expier un sacrilège (des ambassadeurs tués par eux), expliquent au roi Indarne que les Perses ne sauraient regretter une liberté qu'ils n'ont jamais connue.</p> <p>* &20b : Térence « L'Eunuque » : « <i>Ce qui vous rend si brave, c'est que vous avez en charge des bêtes</i> »</p> <p>* & 32 : Plutarque <u>Moralia</u> : <i>Sur l'utilité qu'on peut retirer de ses ennemis</i> : « <i>le Satyre imprudent, voyant briller le feu trouvé par Prométhée, le trouva si beau qu'il alla le baiser et se brûla</i> ».</p>	<p>Biblique &14 : « <i>peuple d'Israël qui sans contrainte ni aucun besoin se fit un tyran</i> », Ancien testament, <i>livre de Saül, Samuel 8</i> : mise de garde de Samuel contre la royauté instauré à la place des juges., car c'est refuser que Dieu conduise son peuple.</p> <p>Européennes : la république de Venise comme modèle d'oligarchie modérée où « <i>le plus méchant d'entre eux ne voudrait pas être le roi de tous</i> ».</p> <p>& 24 a : Ronsard et Du Bellay, poètes de la Pléiade, courtisans du roi, qui « font tant avancer notre langue » en la modernisant dans leur <u>Défense et Illustration de la langue française</u> en 1549, sur le modèle de la renaissance italienne. La <u>Franciade</u> de Ronsard est un long poème épique écrit à la gloire de la France ; Francus, fils d'Hector, serait à l'origine de la nation française.</p> <p>& 24-24 b : les 4 symboles de la royauté française sont les fleurs de lys, l'ampoule (d'huile sacrée utilisée pour l'onction des rois lors de leur sacre), l'oriflamme (flamme d'or servant de bannière aux rois de France depuis Charlemagne) et le crapaud (emblème de Clovis avant qu'un ange ne lui propose de les échanger dont 3 fleurs de lys, le chiffre 3 étant associé à la sainte trinité).</p> <p>Mythologiques :</p> <p>& 1« l'Ulysse d'Homère » dans l'<u>Odyssée</u> : « <i>D'avoir plusieurs seigneurs aucun bien je n'y vois / Qu'un sans plus soit le maître et qu'un seul soit le roi</i> »</p> <p>& 15 « Thaltybie, le dieu des hérauts » Allusion à Talthybios héraut d'Agamemnon et objet d'un culte à Sparte comme protecteur des ambassades et garant des relations internationales, référence inspirée de l'épopée de L'Iliade. « <i>Les spartiates reconnaurent qu'en agissant de la sorte, ils avaient offensé les dieux, et surtout Thaltybie, le dieu des hérauts.</i> »</p> <p>& 18b Momus « <i>dieu moqueur</i> » qui préside aux rires et aux chansons sarcastiques.</p> <p>& 16c : « les Cimmériens » dans l'<u>Odyssée</u> d'Homère est un peuple vivant habitant les régions polaires dans une nuit perpétuelle pendant 6 mois de l'année.</p> <p>& 25c « <i>Jupiter se vante ... disant que s'il tire la chaîne, il s'emmène vers lui tous les dieux</i> » dans L'<u>Iliade</u> d'Homère : ainsi par cette chaîne d'or il domine tous les autres dieux.</p> <p>& 22a : sottise de Salmonée dans L'<u>Enéide</u> de Virgile « <i>tendant de se faire passer pour Jupiter</i> » en imitant le bruit du tonnerre et de la foudre et qui « <i>le paye dans le fonds de l'Enfer</i> ». « Et des boucliers du ciel en bas jetés » dit Virgile à propos des anciles, boucliers de bronze symboles du destin de Rome.</p> <p>* Autoréférences : & 12d « <i>Même les bœufs sous le poids du joug geignent, Et les oiseaux dans la cage se plaignent</i> » (poésie de LB ?)</p> <p>* & 31a Fables de La Fontaine : <u>Le lion malade et le renard</u> : « <i>alors que je vois beaucoup de traces de bêtes qui s'avancent vers toi, de celles qui repartent je n'en vois pas une</i> ».</p>

Les références aux & correspondent à la translation « contemporaine » du DSV chez Folio Plus que nous conseillons pour une compréhension plus fluide.